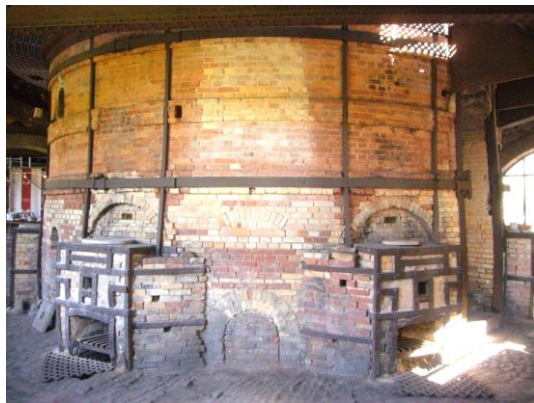


Deux jours en Limousin...



Samedi 13 septembre de bon matin, les Compagnons du Ruban Bleu mettent le cap sur la Haute Vienne. Un voyage en car sans encombre et agrémenté d'un arrêt « casse-croûte » fortement apprécié!

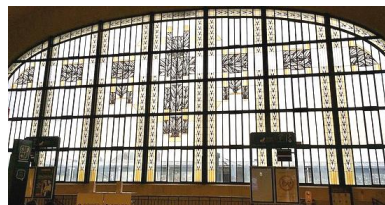
Première étape : Limoges. Visite incontournable et passionnante au Four des Casseaux (1902-1957), véritable musée, classé Monument Historique. Il retrace toute l'histoire de la porcelaine et de sa fabrication : mélange de kaolin, feldspath et quartz. Le tout savamment dosé et cuit à haute température dans un four en briquettes à flamme renversée datant de 1884. Il est le seul survivant de l'âge d'or de la porcelaine.



Ensuite, un tour de ville en petit train ; découverte de la cathédrale Saint Etienne, une merveille d'architecture gothique



La gare des Bénédictins une des plus belles de France classée monument historique nous séduit par ses vitraux et verrières Art Déco. Ils sont l'œuvre du maître verrier limougeaud Francis Chigot.



Le quartier de la Boucherie vraiment très typique avec ses maisons à colombages et sa chapelle st Aurélien.

L'hôtel de ville (un petit air parisien n'est-ce-pas!),
son parc arboré et sa jolie fontaine ornée de plaques
de porcelaine



Le soir, installation au centre Chéops et retrouvailles joyeuses avec Nicole Lascaux et son époux, autour du « Pot du Président » offert par Pierre-Jean Mathias et Mireille Delpeuch-Nebout que nous tenons à remercier vivement. Le dîner qui suivit prolongea de manière sympathique ce moment chaleureux !

Le lendemain dimanche, c'est une plongée dans l'Histoire qui nous attend ; elle ne peut laisser personne indifférent. Après avoir foulé le sol des plages de



Normandie où débarquèrent nos alliés, après la visite des camps d'extermination d'Auschwitz et Birkenau en juin dernier, les Compagnons se rendent maintenant à quelques kilomètres de Limoges pour achever leur parcours commémoratif de la Libération de la France...il y a 80 ans. Oradour-sur-Glane se profile à l'horizon, théâtre

d'un massacre horrible perpétré par la division SS Das Reich, le 10 juin 1944. Les soldats rassemblent femmes et enfants dans l'église, y jettent un gaz suffocant et mettent le feu, tandis que les hommes sont fusillés dans les granges. Ce jour-là, 643 hommes, femmes et enfants sont assassinés, les habitations incendiées. Seuls quelques rares survivants parviennent à s'échapper. Les ruines du village



seront conservées en l'état, telles qu'après le massacre: façades calcinées, carcasses de voitures, objets du quotidien



*Oradour n'a plus de femmes,
Oradour n'a plus un homme,
Oradour n'a plus de feuilles,
Plus de toits plus de greniers,
Plus de vin plus de chansons.*

*Oradour n'a plus d'église
Oradour n'a plus d'enfants
Plus de fumée plus de rires
Plus de meules plus d'amour,
Plus de soirs ni de matin.*

Oradour n'a plus de forme

(Jean Tardieu 1903-1995)



Une visite poignante, mais aussi un lieu de recueillement. Ce recueillement nous l'avons vécu tous ensemble devant la colonne élevée à la mémoire de tous ces martyrs. Ce fut d'autant plus intense et bouleversant que neuf jeunes élèves sapeurs pompiers de Libourne ont pris une part digne et active à la remise de gerbe au pied du mémorial, accompagnés par

notre président et deux porte-drapeaux. Dans un silence absolu, tous ont entonné la Marseillaise à capella. Un moment magnifique ; le témoin venait d'être passé, la relève assurée, la transmission

faite...le souvenir perdurera.



Il perdurera d'autant mieux que les commentaires faits par la guide du « Centre de la Mémoire du Village Martyr » sont clairs et chronologiques, replaçant parfaitement cette tragédie dans son contexte historique.

Oradour, témoignage permanent des horreurs nazies, « village martyr » nous rappelant la barbarie des crimes de guerre. Un appel silencieux à la paix, à la vigilance, à la mémoire collective.

Oradour honte des hommes

Oradour honte éternelle,

Nom de la haine des hommes,

Une bouche sans personne,

Qui hurle pour tous les temps.

(Jean Tardieu)

Un grand merci à nos organisateurs. Ces deux jours nous ont permis de vivre une palette de sentiments : enthousiasme pour toutes les belles œuvres d'art découvertes à Limoges, tristesse, indignation, grande compassion à Oradour, mais aussi espérance et confiance dans la génération à venir pour ne jamais oublier.

